

ENTRETIEN

Ces textes ne peuvent pas nous offrir de solution toute faite

avec Patric Bachmann et Olivier Keller

réalisé par Romain Bionda le 8 juin 2023 à Genève

Pourquoi mettre en scène Solastalgie de Thomas Köck ?

Ce texte nous convainc par sa forme et son contenu, très explosifs et stimulants. Il suscite des réflexions et un débat qui s'avèrent importants à notre époque. C'est ce que nous aimons au théâtre.

Vous aimez quand le théâtre explose ?

Ce n'est pas le théâtre que nous voulons faire exploser, qui est un lieu précieux où les gens se retrouvent pour réfléchir sur notre monde et la condition humaine. Mais nous apprécions les textes qui posent des questions qui nous préoccupent profondément et dont nous ne connaissons pas les réponses.

Vous avez déjà travaillé sur des textes abordant la question écologique. Pourriez-vous nous en parler ?

Au cours des derniers mois, nous avons travaillé au théâtre de Saint-Gall et au Vorarlberger Landestheater de Bregenz sur deux textes qui évoquent explicitement la situation climatique. Ce sont des textes plus ou moins contemporains : *Earthquakes in London* (*Tremblements de terre à Londres*) (2010) de Mike Bartlett et *Die Entfremdeten* (2022) d'Alexander Stutz, qu'on pourrait traduire par //les personnes rendues étrangères les unes aux autres//. Ces textes ne peuvent pas nous offrir de solutions toutes faites, mais ont le mérite d'aborder une thématique très complexe. Dans les deux cas, ils nous ont servi à poser dans l'espace théâtral des questions qui nous préoccupent de manière très personnelle.

Ces deux pièces et Solastalgie sont très différentes. Même si leurs auteurs appartiennent à peu près à la même génération (Mike Bartlett est né en 1980, Thomas Köck en 1986 et Alexander Stutz en 1992) et qu'ils ont grandi dans des pays d'Europe de l'Ouest (Grande-Bretagne, Autriche et Suisse), leurs textes exploitent des ressorts dramatiques distincts et mettent en œuvre des stratégies propres pour parler de la crise climatique au théâtre.

En tant que metteurs en scène, est-ce délibéré de votre part d'explorer une telle diversité ?

Oui, c'est une grande liberté que de pouvoir plonger dans des mondes aussi différents. La relation avec les auteurs est aussi toute autre. Si nous travaillons avec Alexander Stutz, que nous connaissons personnellement, nous sommes beaucoup plus près du texte; nous accompagnons sa genèse et les idées pour la mise en scène s'élaborent progressivement, pendant plusieurs mois. Au contact du texte de Mike Bartlett, c'était passionnant de travailler avec des personnages très concrets et des dialogues comme sortis du quotidien. Cette fois-ci, avec **Solastalgie**, nous travaillons avec un texte très musical. Thomas Köck a écrit une sorte de poème lyrique. Le fait de répartir ce texte sur trois voix – puisque trois comédiens le prendront en charge – fera ressembler le travail à la direction d'un chœur.

En effet, le texte original n'est pas attribué à des personnages: tout pourrait être dit par une même personne. Or, vous allez travailler avec trois comédiens. À quelle fin ?

Si l'on considère le texte comme un monologue porté par un seul //je// parlant, il est passionnant de lui donner plusieurs voix sur scène. Cela renforce l'effet selon lequel tout ce que quelqu'un ou quelqu'une pense et dit n'a pas toujours sa justesse irréfutable. Il s'agira d'alterner entre la multiplication chorale du //je// et la triple prise de position individuelle – puisque certaines répliques seront attribuées à tel comédien, et pas à tel autre – en faveur de différents aspects d'une réalité humaine, de manière à ce que le contenu reste tangible et palpable, bien qu'il se dérobe sans cesse aux auditeurs et auditrices.

Quels affects espérez-vous susciter dans le public avec Solastalgie ? Rappelons que le terme //solastalgie// qualifie un état de souffrance et de détresse psychologique et que certaines informations relayées dans le texte sont déprimantes...

Nous voulons toucher le public en faisant dire le texte d'une manière honnête et très directe, en le mettant à disposition sur scène. Le plus beau serait que le public soit ébranlé, tout en se sentant relié aux comédiens. Nous aimerions que les spectateurs et spectatrices aient envie d'en discuter entre eux et elles, que les thématiques abordées dans la pièce habitent leurs conversations.

Comment traiter les autres thématiques abordées dans le texte : l'artisanat, l'économie libérale, la place de la culture en Autriche, la vieillesse et la maladie, notamment ?

Tous ces sujets donnent lieu à des préoccupations très concrètes et actuelles dans notre réalité d'Europe occidentale. Notre société les connaît. Chacune et chacun d'entre nous les connaît. Ils fonctionnent en l'occurrence comme les vecteurs des premières conséquences du changement climatique, y compris dans l'œil du cyclone – ou bien ils constituent les facettes d'un prisme dans lequel se reflète l'environnement qui se dérègle. Le dérèglement climatique s'y révèle, même si nous avons de la peine, peut-être, à le reconnaître spontanément: c'est un prisme incandescent que nous devrions manipuler avec une grande prudence et appréhender avec les yeux et les oreilles bien ouverts. Il y a sans doute bien d'autres détails de nos réalités, dans nos vies sociales, familiales et intimes, qui portent en eux ce réchauffement incroyable et inéluctable.

Le texte original est plurilingue : on y trouve de l'allemand, de l'anglais, des bouts d'italien, d'espagnol... Est-ce une dimension que vous conserverez en français ? Si oui, comment ?

Les différentes langues présentes dans le texte dynamisent inévitablement le sentiment de proximité et de distance pour les spectateurs et spectatrices. Nous voulons préserver ce multilinguisme, qui s'impose aux personnes ne parlant pas toutes les langues en question, mais qui s'insinue aussi parfois dans le texte de manière tout à fait anodine et transparente. Mais nous travaillerons aussi avec des traductions directes en français, afin de ne pas sacrifier la compréhension.

Et vous, sauf erreur, ce sera la première fois que vous travaillerez en français. Cela changera-t-il quelque chose, notamment dans la direction d'acteurs et actrices ?

Nous avons déjà eu une petite expérience en 2017 en travaillant sur un projet bilingue. *Zukunft Europa* (Avenir Europe) était une soirée avec des textes de cinq auteurs et autrices venant de France, de Suisse romande et de Suisse alémanique qui se présentaient comme autant de //capsules temporelles//. Pour cette mise en scène, nous avions dans notre groupe une actrice qui ne parlait que le français et

l'anglais, mais pas l'allemand, notre langue quotidienne quand nous travaillons sur le plateau. Cette expérience était précieuse: il faut prendre plus de temps pour trouver les mots précis, pour décrire une pensée et les questions concernant le texte et les actions des acteurs et actrices. Nous nous réjouissons d'approfondir le travail en langue française pour notre première mise en scène à Genève. Au théâtre, en travaillant avec des collègues que nous ne connaissons pas encore – Pierre-Isaïe Duc, Léonard Bertholet et Raphaël Archinard – il faudra de toute façon que nous trouvions un langage commun au-delà du texte de Thomas Köck.

___ Solastalgie

___ Krach

___ Le Pays lointain



ÉC(H)O LOGIES

saison_ÉC(H)O

— sommaire

4	éc(h)os
6	introduction Mo(r)t du dramaturge
26	éc(h)ole
31	Solastalgie
31	DISTRIBUTION, RÉSUMÉ, BIOGRAPHIES
34	ÉC(H)OGRAPHIE
36	ÉC(H)ONOMÉTRIE
38	ÉC(H)OSYSTÈME
43	ENTRETIEN avec Patric Bachmann et Olivier Keller
49	Krach
49	DISTRIBUTION, RÉSUMÉ, BIOGRAPHIES
52	ÉC(H)OGRAPHIE
54	ÉC(H)ONOMÉTRIE
56	ÉC(H)OSYSTÈME
62	ENTRETIEN avec Guillaume Miramond
67	Le Pays lointain
67	DISTRIBUTION, RÉSUMÉ, BIOGRAPHIES
70	ÉC(H)OGRAPHIE
72	ÉC(H)ONOMÉTRIE
74	ÉC(H)OSYSTÈME
78	ENTRETIEN avec mAthieu Bertholet
82	écoscénographie
84	ENTRETIEN avec Sylvie Kleiber
88	ENTRETIEN avec Fleur Bernet et Mélissa Rouvinet
90	COMITÉ VERT
94	playlist
95	bibliographie
96	biographie Romain Bionda
96	générique

Romain Bionda

Romain Bionda est docteur ès lettres et maître assistant en littératures comparées à la Section de français de l'Université de Lausanne. Il dirige la revue scientifique *Fabula-LhT: littérature, histoire, théorie*. Ses recherches portent principalement sur la lecture, la théorie littéraire, le théâtre européen des siècles récents et les genres de l'imaginaire (fantastique et science-fiction). Elles s'inscrivent notamment dans le domaine des humanités environnementales.

En tant que dramaturge, il a collaboré avec Rébecca Balestra. En ce moment, il travaille avec l'autrice et metteuse en scène Rocio Berenguer (Cie Pulso) sur la publication d'un fanzine (2023) et avec les comédiennes Julie Bugnard, Christian Cordonier, Isabela de Moraes Evangelista et Isumi Grichting (les Compagnies du Multivers) sur une forme pluridisciplinaire qui sera présentée à l'automne 2024. En 2022-2023, il a fait partie du comité scientifique et artistique du projet //Du milieu #1: se décentrer// à La Grange - Centre / Arts et Sciences / UNIL.

Réalisation du cahier de salle — Romain Bionda
Coordination de la publication — Pauline Cazoria
Relecture — Sarah Jane Moloney, Cindy Janiaud, Pauline Cazoria
Graphisme — Pablo Lavalley, oficio.ch
Impression — Moléson Impressions

POCHE /GVE remercie les maisons d'éditions suivantes: Éditions de Minuit, Gallimard, Quartett, Les solitaires intempestifs.

POCHE /GVE est géré par la Fondation d'Art Dramatique de Genève.

Les Cahiers de salle sont réalisés grâce au soutien de la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature.

Vous pouvez retrouver toute la collection des cahiers de salle du POCHE /GVE sous la direction de Mathieu Bertholet dans les archives du POCHE /GVE, à la Fondation SAPA, à la Maison Mainou et dans les archives de la Ville de Genève.

Gagner ce que l'on perdra

ISBN 978-2-9701736-0-1

Théâtre / Vieille-Ville

poche---gve.ch

POCHE

